

---

# Les maisons en béton préfabriqué de l'architecte Edouard Bérard, brevetées entre 1905 et 1911

Raphaël Labrunye\*<sup>†1,2</sup>

<sup>1</sup>Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSA-Bretagne) – Ministère de la Culture et de la Communication – 44 bd de Chézy, France

<sup>2</sup>ENSA Bretagne (GRIEF) – Ministère de la Culture et de la Communication – France

## Résumé

En 1905, l'architecte en chef des monuments historiques et ancien collaborateur de Viollet-Le-Duc, Edouard Bérard (1843-1912), dépose un brevet concernant " un système d'établissement de plafonds et planchers dans les constructions en pièces et panneaux de ciment armé " (INPI 356816A). L'architecte confie la concession du brevet à plusieurs entrepreneurs, dont M. Vertu, à Migennes (Yonne), ce qui explique la présence de dix-huit " Maisons Bérard " dans cette ville. D'autres constructions ont été localisées à Auxerre, ou à Saint-Léger-des-Vignes (Nièvre), vraisemblablement acheminées depuis Migennes par l'Yonne et le canal du Nivernais. Trois autres exemples ont été réalisés à Melun par un autre concessionnaire, M. Paupardin, dont sa propre résidence. Plus étonnant, l'église Notre-Dame-de-L'Assomption de Rungis a été construite en 1908 avec le même procédé. Dès le brevet initial, Edouard Bérard recherche une unité de base modulable, le panneau de façade, simple à mettre en œuvre et permettant une grande variété de formes. Le bâtiment repose sur une structure poteaux-poutres en ciment armé constituée d'éléments préfabriqués assemblés au moyen de ferrures. La structure sert de support aux panneaux préfabriqués de ciment armé qui composent la façade. Les cavités destinées aux ferrures sont remplies de ciment après assemblage afin d'éviter leur corrosion à l'air libre. La trame structurelle apparente devient un argument esthétique, avec un travail de moulures et de larmiers sur les chaînages horizontaux. Au travers de différents brevets complémentaires, Edouard Bérard élabore de nouveaux procédés d'assemblage afin d'améliorer la solidité et la qualité thermique des façades préfabriquées. La Maison Bérard peut être appréhendée comme une performance technique pour son époque puisqu'elle fait appel à des procédés de mise en œuvre à la pointe de la construction par préfabrication.

**Mots-Clés:** architecte, assemblage, circulation des matériaux, entrepreneur, entreprise, Industrie, matériau industriel, modèle constructif

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: raphael.labrunye@rennes.archi.fr